

LANGUES ET DIALOGUE INTERCULTUREL : MÉDIATION, PERCEPTION ET DYNAMIQUES SOCIALES DANS UN MONDE PLURILINGUE

LANGUAGES AND INTERCULTURAL DIALOGUE: MEDIATION, PERCEPTION, AND SOCIAL DYNAMICS IN A MULTILINGUAL WORLD

Auxanne BELLEMÈRE

Coordinator for University and Educational Cooperation and Campus France
Representative

Alliance Française, France

ORCID: <https://orcid.org/0009-0001-4944-8354>

Abstract: *The analysis shows that languages play an active role in shaping identities and structuring social interactions. In a globalized context, they emerge as essential tools for promoting mutual understanding and cooperation among cultures.*

Keywords: *multilingualism, intercultural dialogue, sociolinguistics, linguistic identity, cultural mediation*

1. Introduction

L'art de la langue dans le dialogue interculturel pourrait être conçu comme une genèse qui suit son cours, à laquelle concourent incessamment des événements socioculturels, scientifiques, technologiques, économiques et géopolitiques, et dans laquelle interviennent des faits et des éléments d'ordre anthropologique, philosophique, historique, artistique, sociologique, psycholinguistique, psycho-cognitif, paralinguistique et comportementaux. Une langue transparaît sa culture, celle qui la légitime et la renforce dans son fondement et sa structure. Tout individu traduit ainsi sa propre conception du monde en se référant à des présupposés culturels communs qui l'inscrivent dans une collectivité, une région, un pays ou un territoire (Arous p.3). La rencontre avec l'Autre s'avère indispensable à l'enrichissement de l'expérience humaine, car elle conduit nécessairement à la confrontation de deux ou plusieurs consciences distinctes, les incitant de ce fait à la réflexion proprement dite ou à l'action en faveur d'une reconstruction de lui-même et de son monde. C'est ainsi que s'opèrent les transformations même les plus infimes qui touchent en premier l'art du langage. La médiation interculturelle joue un rôle important à ce niveau de la communication. Le but de ce dialogue étant la construction d'un "Tout-Monde" qui répond aux aspirations d'un "Tout-Homme", comme l'entendait Edouard Glissant, sa réalisation peut devenir effective à partir du moment où les divergences culturelles sont ciblées et que les possibilités d'aller outre sont répertoriées et assimilées dans les cultures de départ. Bref, le principal enjeu attribuable à la communication interculturelle à travers le langage comme art, l'art comme langage, la culture sujette aux mutations, les spéculations universitaires et

philosophiques comme jugement, est aujourd'hui d'ordre anthropologique et transculturel. Il se rattache à la nécessité de rétablir un dialogue interculturel là où se manifestent les hostilités entre des cultures, un dialogue apte à s'assurer de vérités transculturelles là où domine la guerre des différends.

Ces dernières années, l'essor des minorités, les contacts de langue liés à la mondialisation dans le monde éducatif, les notions de variété, de différenciation et de pluralité renversent la vision homogénéisante et la standardisation sociale ; désormais, les dimensions culturelles et interculturelles sont toujours plus développées dans la recherche. Les politiques éducatives, les outils qui se multiplient, appréhendent et évaluent sous un jour nouveau ce que l'on appelle à présent la compétence interculturelle. Malgré la pluralité des socialisations langagières et des identités qui transforment notre rapport au monde, depuis près de cinquante ans, le Conseil de l'Europe accorde une importance à la défense des droits de l'homme et de la démocratie, questionnant l'interculturalité dans l'éducation et les valeurs à promouvoir.

S'il est admis que l'interculturel se caractérise par l'ensemble des processus qui permettent d'établir des relations entre des cultures différentes, ce champ est transversal à de nombreuses disciplines universitaires reconnues : l'ethnologie, l'ethnographie de la communication et l'anthropologie sont des sciences qui travaillent sur la culture de l'autre et sur le rapport entre les cultures depuis les années 1960. Au traditionnel cours de langue et civilisation françaises se substitue le questionnement autour des relations entre les cultures qui prennent en effet en charge les questions sociales, les liens qui unissent des sujets de cultures différentes : on pense par exemple au rôle des stéréotypes et des représentations sociales dans les rencontres interculturelles.

La mondialisation contemporaine s'accompagne d'une intensification des échanges humains, culturels et académiques, rendant le dialogue interculturel indispensable. Dans ce contexte, les langues occupent une place centrale, non seulement en tant qu'outils de communication, mais également comme vecteurs de sens et de structuration des rapports sociaux.

Le dialogue interculturel est de plus en plus considéré comme l'un des moyens de promouvoir la compréhension mutuelle, un meilleur vivre-ensemble et un sentiment actif de citoyenneté et d'appartenance européenne. Il n'existe pas de définition acceptée du dialogue interculturel. Le terme est une adaptation d'autres termes, tous d'actualité, comme le multiculturalisme, la cohésion sociale et l'assimilation. La meilleure formulation à l'heure actuelle est peut-être celle utilisée par le Conseil de l'Europe dans son Livre blanc sur le dialogue interculturel, qui stipule : Le dialogue interculturel est entendu comme un échange de vues ouvert et respectueux entre des individus et des groupes ayant des origines et des patrimoines ethniques, culturels, religieux et linguistiques différents.

Il faut noter que cette définition est suffisamment large pour englober presque tous les types d'échanges entre groupes et individus culturellement distincts, sans établir de priorités pour aucun d'entre eux. Pourquoi la question du dialogue interculturel est-elle aujourd'hui une priorité dans l'agenda politique européen ? Principalement en raison de la

question de plus en plus pressante de la « rencontre des cultures », provoquée à la fois par la circulation des personnes et par la nature de plus en plus poreuse de nos identités nationales. Nous vivons dans une osmose des cultures facilitée par les voyages, la technologie et l'interconnexion de nos économies et cultures contemporaines. La relation entre langue et pensée constitue un axe central des sciences du langage. La réflexion philosophique souligne que la langue n'est pas un simple instrument de communication, mais un cadre structurant de la perception du monde. L'idée selon laquelle les limites du langage correspondent aux limites de la pensée met en évidence l'influence des structures linguistiques sur les représentations mentales.

Dans le champ de la sociolinguistique, les langues sont également envisagées comme des pratiques sociales inscrites dans des contextes historiques et culturels spécifiques. Elles participent à la construction des identités individuelles et collectives et reflètent des rapports de pouvoir. Le plurilinguisme, dans cette perspective, constitue une ressource cognitive et sociale, permettant aux individus de naviguer entre différents univers symboliques et culturels.

Les observations réalisées en Guyane et au Bénin mettent en évidence le rôle du français comme langue de communication partagée. Dans ces contextes multilingues, le français facilite les échanges institutionnels et intercommunautaires. Toutefois, l'usage d'une langue commune ne garantit pas une compréhension complète des réalités locales. Les interactions restent souvent marquées par des implicites culturels, des normes sociales et des systèmes de valeurs qui échappent à une simple compétence linguistique. Ainsi, la communication interculturelle suppose une compétence élargie, intégrant la capacité à interpréter les contextes culturels et les pratiques sociales.

La République de Moldavie se caractérise par une coexistence linguistique complexe, dans laquelle le roumain, le russe et le français et l'anglais occupent des fonctions différenciées. Le roumain est associé à l'identité nationale et à la continuité culturelle, tandis que le russe conserve une importance dans les interactions sociales et régionales. L'anglais, quant à lui, est lié à l'ouverture internationale et aux opportunités académiques et professionnelles. Le français garde encore son statut de langue de l' 'intellectualité. Cette pluralité linguistique reflète une identité en construction, marquée par la capacité d'intégrer des influences multiples. Le plurilinguisme apparaît ainsi comme une stratégie d'adaptation et un facteur de mobilité sociale.

Dans un contexte international marqué par la diversité linguistique, la promotion du dialogue interculturel constitue un enjeu majeur pour les systèmes éducatifs et les institutions académiques. L'enseignement des langues ne peut se limiter à l'acquisition de compétences linguistiques. Il doit intégrer une dimension interculturelle, visant à développer la capacité des apprenants à comprendre et à interpréter la diversité des pratiques sociales. Les universités jouent un rôle essentiel dans ce processus, en favorisant le plurilinguisme et en encourageant les échanges internationaux.

Cette réflexion met en évidence trois dimensions essentielles des langues : elles structurent la communication, façonnent la compréhension du monde et influencent le

positionnement social des individus. Dès lors, promouvoir les langues ne consiste pas uniquement à encourager leur apprentissage, mais aussi à reconnaître leur rôle central dans le dialogue interculturel. Dans un contexte international marqué par la diversité et les échanges, cette approche invite à mieux comprendre les enjeux linguistiques comme des leviers essentiels pour favoriser la coopération, le respect mutuel et la compréhension entre les cultures.

L'analyse du rôle des langues dans le dialogue interculturel met en évidence leur importance dans la compréhension du monde contemporain. Les langues ne sont pas de simples outils techniques, mais des instruments complexes qui structurent la pensée, façonnent les identités et influencent les relations sociales.

Les exemples issus de différents contextes géographiques montrent que les langues peuvent à la fois faciliter et complexifier les interactions interculturelles. Leur maîtrise implique non seulement des compétences linguistiques, mais également une sensibilité aux dimensions culturelles et sociales. Dans cette perspective, la promotion des langues apparaît comme un levier fondamental pour renforcer la coopération internationale, le respect mutuel et la compréhension entre les cultures.

Bibliographie

2. Amselle, J.-L. (2001). *Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures*. Paris: Flammarion.
3. Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris: Fayard.
4. Calvet, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris: Plon.
5. Kramsch, C. (1998). *Language and Culture*. Oxford: Oxford University Press.
6. Sapir, E. (1921). *Language: An Introduction to the Study of Speech*. New York: Harcourt, Brace & Company.
7. Wittgenstein, L. (1922). *Tractatus Logico-Philosophicus*. Londres: Routledge & Kegan Paul.
8. Byram, M. (1997). *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Clevedon : Multilingual Matters.
9. Abdallah-Pretceille, M. (2006). *L'éducation interculturelle*. Paris: PUF.
10. Hayat Marinelli Arous. *L'Art de la langue dans un dialogue interculturel*. Paris 2012